

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber: Société de communication de l'habitat social
Band: 78 (2006)
Heft: 3: Projets de vie pour séniors

Vereinsnachrichten: 1ère journée de l'ASH à Bienne : "faits - chances - visions"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1ÈRE JOURNÉE DE L'ASH À BIENNE: «FAITS – CHANCES – VISIONS»



Patrick Cléménçon

Plus de 180 membres de l'ASH se sont rendus à la première journée de l'ASH qui a eu lieu dans la maison du peuple à Bienne ce 10 juin dernier. Si l'ambiance était débonnaire, les sujets abordés étaient tout ce qu'il y a de plus sérieux et les conférenciers invités tout ce qu'il y a de plus raisonnablement concis.

L'organisation de la journée a été remarquable, le soleil était de la partie et le programme ambitieux. On sait que cette journée de l'ASH est désormais annuelle et qu'elle remplace l'ancienne assemblée générale, les délégués traitant les affaires statutaires le soir d'avant. Une formule qui laisse davantage le loisir d'aborder et de discuter des questions de fonds qui déterminent le devenir et l'avenir des coopératives: quels sont les principaux facteurs qui vont influencer le marché immobilier au cours de ces prochaines années? Quel est le rôle des coopératives d'habitation dans ce contexte? Qu'offrent-elles de plus que d'autres?

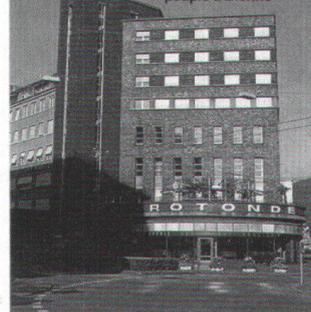
La matinée était réservée aux conférences et aux discussions sous le slogan «Faits-chances-visions», le tout animé par la sémillante Susanne Eberhart (rédactrice à la radio et présidente d'EBG Basel). Après les salutations d'usage du président de l'ASH, Ruedi Aeschbacher, un duo de guitares a failli endormir le public avec sa gentille prestation. Heureusement que le premier conférencier, le philosophe Andreas Giger, a brossé un tableau prospectif, et non dénué d'humour, des besoins en habitat de demain. Selon lui, les besoins en matière d'habitat et d'architecture ne vont pas connaître de bouleversements majeurs, les besoins fondamentaux, comme la sécurité et protection de la sphère privée, restant stables. Des besoins qui gagnent toutefois en importance à une époque troublée comme la nôtre s'expriment notamment par la tendance au wellness, où l'on est prêt à dépenser de l'argent. L'individualisation des besoins et la volonté de vivre selon ses propres valeurs vont par contre fortement influencer les modes



Journée de l'ASH
Samedi 10 juin 2006

Vivre en coopératives:
faits - chances - visions

à la Maison du
peuple à Bienne



Association Suisse pour l'Habitat
ASH

de vie et d'habitat. Andreas Giger rappelle également la courbe, quasi apocalyptique, de la démographie dont il ne faut surtout pas sous-estimer les conséquences, ainsi que le fait que les différentes phases d'une vie se répercutent de plus en plus souvent par le choix d'un type d'habitat particulier. Bref, l'époque des offres en habitat standardisé est morte, vive l'habitat personnalisé. Une tendance du marché à laquelle les coopératives ne sauraient se soustraire. Andrea Giger recommande donc aux coopératives d'orienter leur offre en logements sur un mélange de modules.

Banlieues et paupérisation: un grand besoin d'intégration

Autre invité de marque, le président du conseil communal de Bienne. Hans Stöckli a commencé son discours en rappelant que la ville de Bienne n'était pas seulement une ville horlogère, mais également une ville de coopératives d'habitation – avec une part de marché de logement de 19,5%. Il a assuré que Bienne entendait poursuivre son soutien aux coopératives, notamment par le biais de mise à disposition de terrain constructible bon marché.

Affichette de la 1ère
journée de l'ASH à
Bienne en juin dernier

Doris Sfar, qui s'occupe de planification du territoire à l'EPFL, a ensuite abordé la question du développement des quartiers urbains où les coopératives offrent de nombreux logements. Dans un contexte de mondialisation, l'économie tend à se concentrer dans de grands centres urbains et les agglomérations se distinguent par des zones d'habitation de plus en plus isolées les unes des autres, avec, évidemment, la relégation des ménages à faibles revenus dans une périphérie urbaine de haute densité. Au site peu attrayant, s'ajoute encore un taux d'étrangers supérieur à la moyenne. La ségrégation devient un vrai problème, même si l'on est encore loin des manifestations de colère typiques des banlieues françaises. Pour y remédier, Doris Sfar en appelle à la vie commune, la mixité, l'intégration et la gestion participative. Des notions aux tonalités idéalistes, mais qui permettent d'aborder la problématique de l'intégration de manière réaliste, et qui redonnent leurs lettres de noblesse aux acteurs de la vie sociale d'un immeuble que sont les concierges et les gérants de la coopérative.

Le troisième intervenant, Karl Wurm, président de l'association faitière du logement coopératif en Autriche, a parlé des conséquences de la surchauffe sur le développement urbain dans les grandes métropoles où les «key workers», comme le personnel des hôpitaux, les policiers, n'ont plus les moyens de payer les prix exorbitants que les loyers ont atteints sur le marché de l'immobilier, et vivent dans des caravanes. Un urgentissime besoin de construction de milliers de logements sociaux se fait sentir: une tendance à la paupérisation dont on reconnaît les premiers signes en Suisse également, en particulier pour les personnes âgées. Les autorités publiques ne peuvent pas, à elles seules, redresser la barre et c'est précisément à ce niveau que les coopératives ont un rôle important à jouer.

Mieux exploiter les chances

Peter Schmid, président de la section ASH-Zurich et de la coopérative d'habitation générale Zurich, s'est distingué par

un discours aussi bref que tranché. Bien sûr qu'il rêve d'un bel espace habitable et bon marché pour tous, de communauté et de solidarité. Mais il ajoute directement une série de faits moins chatoyants: le nombre de coopératives diminue en Suisse, bon nombre d'entre elles ne sont guère actives et leurs prestations pas prises au sérieux. Résultat de cette équation rhétorique contrastée: il est temps de renouveler les bâtiments existants et d'en construire de nouveaux; il est temps de renforcer les liens entre les coopératives et il est temps d'étendre la collaboration avec les autorités publiques. Et pour freiner la perte du sentiment associatif et donner envie de s'impliquer dans une coopérative d'habitation pour une raison qui dépasse celle du simple loyer attrayant, Peter Schmid recommande de mieux intégrer les nouveaux locataires, de favoriser l'action commune, de soutenir la gestion participative et d'améliorer la communication.

L'un des domaines où les coopératives ont un rôle de plus en plus important à jouer, c'est le domaine de l'intégration des locataires étrangers, surtout lorsque l'on considère que la part actuelle des locataires étrangers dans les coopératives est inférieure à la moyenne. Un local commun avec des activités communes ne suffit pas, car l'intégration se passe dans la tête des gens plus que dans des aménagements. Et si les coopératives



Environ 180 membres de l'ASH se sont déplacés dans la maison du peuple à Bienne pour suivre et animer les débats.



Les intervenants, de gauche à droite: Karl Wurm, Doris Sfar, Peter Schmid, Susanne Eberhart, Andreas Giger et Hans Stöckli.

semblent prédestinées à jouer un rôle d'intégration important, elles ne peuvent le faire efficacement sans une aide accrue des pouvoirs publics.

La matinée s'est achevée par les départs de Salomé Zimmermann, responsable du service juridique de l'ASH et de Francis Jacques, qui quitte le secrétariat de la section romande après quinze ans de bons et loyaux services. Tous deux ont été chaleureusement ovationnés pour leur formidable engagement.

Le programme de l'après-midi

Quatre petites excursions didactiques et ludiques étaient proposées l'après-midi aux participants: la première s'intitulait «Chance bois – Expériences dans la construction de logements en coopérative», avec des exposés mettant en lumière les multiples possibilités et avantages de l'utilisation du bois, matière première durable, pour la construction. Une seconde excursion

a mené les participants visiter un domaine rural datant du XVI^e siècle, dont le service archéologique du canton de Berne occupe des locaux. Les découvertes mises à jour par le service sur les rives du lac de Biemme font état de nombreux villages préhistoriques datant de l'époque entre 3800 et 800 av. J.C. Une troisième excursion a déplacé les participants à travers la vieille ville de Biemme et leur a fait découvrir les structures architecturales, économiques et sociales d'une ville du Moyen-Âge. La dernière excursion a mené un groupe en visite au musée du vignoble du bord du lac de Biemme, à Gléresse, et les participants ont goûté à une tranche d'histoire tout en savourant un vin du cru sous les conseils avisés de Trudi Römer, œnologue.

La première journée de l'ASH s'est déroulée avec bonhomie et un certain panache. Des questions importantes ont pu être débattues en public et un certain nombre de débuts de réponse ont même été esquissés. Rendez-vous à la prochaine journée de l'ASH, qui aura lieu à Zurich en 2007.

Chauffage – Ventilation – Climatisation

**Bernard
Chevalley SA**

1004 Lausanne – 123, avenue d'Echallens
Tél. (021) 625 74 26 – Fax (021) 625 81 51
e-mail: f.chevalley@chevalley-sa.ch

- Réalisations tous systèmes
- Entretien – Dépannage
- Télécontrôle – Télésurveillance
- Télégestion d'installations